

Orgues du Québec Instruments et oeuvres d'art

Antoine Leduc

Numéro 91, hiver 2001–2002

Échos de la musique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16087ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leduc, A. (2001). Orgues du Québec : instruments et oeuvres d'art. *Continuité*, (91), 23–25.

ORGUES DU QUÉBEC

Instruments et *œuvres d'art*

Malgré son importance dans l'histoire musicale, culturelle et religieuse du Québec, l'orgue demeure relativement méconnu. Pourtant, ces instruments sont de véritables œuvres d'art.

par Antoine Leduc

Chaque orgue est unique par sa composition, ses matériaux sonores, son esthétique musicale, l'architecture et la composition de son buffet extérieur.

L'endroit où il est installé contribue non seulement à son acoustique, mais aussi à sa couleur particulière, car il s'intègre à l'architecture du lieu et ajoute à son ornementation. C'est pourquoi il est hasardeux de déménager un instrument d'un lieu à un autre.

L'orgue fait partie intégrante du patrimoine québécois à plus d'un titre. De grands maîtres nous ont laissé des enregistrements exécutés sur des instruments d'intérêt. Nous avons aussi hérité d'une vaste littérature pour orgue dont les racines remontent aux premiers temps de la colonie. Et c'est sans compter l'apport des facteurs d'orgues à la richesse de notre patrimoine religieux. C'est en effet le plus souvent dans les églises que l'on retrouve les orgues, même si certains résonnent dans des salles de concerts, comme la salle Redpath de l'Université McGill, à Montréal.



À l'église de Sainte-Famille de Boucherville, œuvre de Louis-Thomas Berlinguet datant du milieu du XIX^e siècle, un nouvel orgue Casavant de 27 jeux à traction mécanique (opus 3749) a été installé en 1996 dans le buffet conçu par Berlinguet en 1847-1848.

Photo : Michael Perrault

DES INSTRUMENTS CLASSÉS

L'État québécois a classé huit orgues.

- L'orgue Napoléon Déry (1885) de l'église Saint-Jean-Baptiste à Québec, classé en 1979.
- L'orgue Louis Mitchell (1871) de l'église de Saint-Michel de Vaudreuil, classé en 1965.
- L'orgue Napoléon Déry (1885) de l'église Saint-François-de-Sales à Neuville, classé en 1965.
- L'orgue Casavant Frères (1885) de l'ancienne église St. Saviour de Lacolle, classé en 1981.
- L'orgue Charles S. Warren (1892) de l'église Saint-Joseph de Deschambault, classé en 1965.
- L'orgue Casavant Frères (1892) de la Chapelle de l'Invention-de-la-Sainte-Croix à Montréal, classé en 1975.
- L'orgue Eusèbe Brodeur (1898) de l'église de Saint-Joseph-de-Soulanges à Les Cèdres, classé en 1977.
- L'orgue Casavant Frères (1903) de l'église St. Stephen à Westmount, classé en 1975.

UNE LONGUE TRADITION

L'église paroissiale et la chapelle des Jésuites de Québec sont les premiers lieux où des orgues sont installés, respectivement en 1657 et 1661. L'église Notre-Dame de Montréal a le sien en 1705. Ces premiers instruments proviennent de France; par la suite on les importera d'Angleterre. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que se développe une facture d'orgues proprement québécoise. Il nous reste de cette époque des instruments signés Samuel W. Russell Warren (1809-1882), Charles S. Warren (1842-1933), Louis Mitchell (1823?-1902), Napoléon Déry (1843-1908), Eusèbe Brodeur (1839-1913)... Bien sûr, Joseph Casavant (1807-1874) a construit 17 orgues, mais ce sont ses fils, les célèbres frères Casavant, Claver (1855-1933) et Samuel (1859-1929), qui donneront à son patronyme ses lettres de noblesse. Nombre d'instruments qu'ils ont créés se retrouvent toujours dans nos églises.

Si les instruments de cette période jouissent de l'estime des experts, il en va autrement pour ceux construits entre 1920 et 1958 au Québec comme ailleurs dans le monde. Pendant cette période, la facture d'orgues s'enlise, comme l'affirme l'organiste Antoine Bouchard, « dans un foisonnement de sonorités ternes et lourdes, parfois ponctuées ici ou là par des batteries d'anches tonitruantes ».

Dans les années 1950, plusieurs de nos organistes vont se perfectionner en Europe où la discipline de l'orgue est en pleine ébullition. Le renouveau de l'orgue, l'*Orgelbewegung*, touche autant la facture d'orgues que la recherche musicologique et l'interprétation. On redécouvre les instruments anciens et, avec eux, les œuvres d'anciens maîtres comme Couperin, Grigny, Clérambault, Marchand ou, en Allemagne, Bach, Böhm, Buxtehude, Lübeck.

À la fin des années 1950, ce renouveau s'amorce au Québec. De 1959 à 1961, trois églises de Montréal se dotent d'instruments à traction mécanique d'esthétique classique, construits par le facteur hambourgeois Rudolph von Beckerath (1907-1976). Il s'agit de la Queen-Mary Road United Church, de l'église de l'Immaculée-Conception et de l'oratoire Saint-Joseph. Ces trois commandes ont eu l'effet d'une gifle sur la maison Casavant Frères, qui a revu alors ses méthodes pour retrouver l'excellence du passé.

Quarante ans plus tard, la facture d'orgues québécoise jouit d'une vitalité et d'une excellence sans égales. La maison Casavant Frères poursuit le travail commencé par ses fondateurs, en 1879. Les facteurs Guilbault-Thérien, Karl Wilhelm, Hellmuth Wolff, Fernand Létourneau et Denis Juget, ayant presque tous transité par la maison Casavant, ont aujourd'hui leurs propres ateliers. Plus des trois quarts des instruments qu'ils fabriquent sont exportés à l'extérieur du pays. Au cours des 10 dernières années, ils ont aussi travaillé à la restauration d'instruments anciens du Québec.

LA FONDATION DU PATRIMOINE RELIGIEUX

Créée en 1996, la Fondation du patrimoine religieux a reçu plus de 110 millions de dollars du ministère de la Culture et des Communications du Québec (voir *Continuité*, n° 79, « Le patrimoine religieux a-t-il un avenir? »). Une partie de cet argent est dévolue à la restauration des orgues. Des restaurations intéressantes ont à ce jour été réalisées. C'est le cas notamment de l'orgue Louis Mitchell (1870) de l'église Notre-Dame-de-la-Victoire de Lévis, restauré en 2000 par la maison Casavant Frères. La restauration des grandes orgues de l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus de Montréal (Casavant 1915/1999) a quant à elle contribué à la revitalisation culturelle du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Depuis 1999, le festival Orgue et couleurs, véritable fête de la musique, s'y déroule au mois d'octobre.

Si quelques orgues sont ainsi préservés grâce aux sommes investies par l'État, de nombreux instruments restent à l'abandon, faute d'experts et des fonds nécessaires. À ce jour, seuls les orgues de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont été dûment inventoriés par Joseph-Guy Roy (1928-1999) dans son *Répertoire des orgues du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Un immense travail reste donc à faire dans ce domaine.

DES ÉGLISES À L'ABANDON

Certes, l'avènement de la Fondation du patrimoine religieux du Québec marque une étape importante dans la sauvegarde des orgues d'église. Mais il faut craindre que ces efforts soient emportés par la vague appréhendée de fermetures d'églises dans tous les diocèses du territoire québécois. Pour le seul diocèse de

Montréal, plus d'une centaine d'églises pourraient être fermées d'ici cinq ans. À la Fédération québécoise des amis de l'orgue (FQAO), qui regroupe les principaux organismes diffuseurs de musique d'orgue ainsi que les personnes concernées de près ou de loin par cet instrument, on se montre très préoccupé par la question. La FQAO, qui a pour objectif principal la promotion de l'orgue à tuyaux et de son répertoire à l'échelle du Québec, estime que des actions concrètes devront être entreprises très bientôt. Il faudra inciter les autorités gouvernementales et ecclésiastiques à mettre sur pied une commission d'études chargée d'étudier la situation et de faire des recommandations appropriées. Une collaboration nouvelle devra s'établir entre l'Église et la société civile : de cette collaboration dépend l'avenir du patrimoine religieux.

Antoine Leduc est secrétaire du conseil d'administration de la Fédération québécoise des amis de l'orgue.

L'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus à Montréal est dotée de l'orgue le plus puissant au Canada, un orgue Casavant (opus 600) de quatre claviers de 90 jeux. Les tuyaux situés dans le chœur et dans le jubé produisent une musique stéréophonique. Cet orgue a été restauré de façon exemplaire en 1997 par la maison Casavant Frères.

Photo : Michael Perrault



une exposition itinérante réalisée par le musée de terre-neuve, le gouvernement de terre-neuve et du labrador

15 NOVEMBRE 2001
AU 2 AVRIL 2002

**LE GRAND CERCLE:
PREMIER CONTACT**

LES VIKINGS ET
LES SKRAELINGS
À TERRE-NEUVE
ET AU LABRADOR

MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke O, Montréal,
Métro McGill ou autobus 24
Tél. : (514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

La Presse The Gazette

SimplementMontréal
COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE